

Vaubesnard :

la requalification en marche

Le terme "zone d'activités de Vaubesnard" sera bientôt caduque.

Oubliée la "ZA" abandonnée sur le bord de la route de Limours, la communauté de communes du Dourdannais en Hurepoix nourrit de grandes ambitions. Et le projet d'éco-parc Dourdan nord se dessine. Jeudi 30 avril, la CCDH procèdera à la signature de deux conventions avec la commune de Dourdan et l'établissement public foncier d'Ile-de-France. L'enjeu de celles-ci : le portage financier assuré par la succursale du Conseil régional : 5 millions d'euros. Car Dominique Echaroux, président de la CCDH, annonce les premiers coups de pioche pour l'année prochaine. « Le projet est divisé en quatre phases : nous pouvons d'ores et déjà procéder aux aménagements sur la partie foncière qui appartient à la ville de Dourdan. Nous aurons ensuite à faire l'acquisition des trois autres parcelles », prévient le maire de Roinville-sous-Dourdan. Même si tout n'est pas encore réglé, l'optimisme est de rigueur : « Nous avons eu le mois dernier des premiers contacts avec la SA Vaubesnard (le gérant de la zone d'activités) et nous espérons que celle-ci nous cèdera

rapidement les terrains afin de mettre fin à la procédure en cours » (la Préfecture a nommé un administrateur judiciaire en décembre dernier, voir notre article du 30 octobre 2008 : "Vaubesnard : opération sauvetage"). Pour requalifier la zone d'activités et porter la surface de celle-ci de 5,3 à 10 hectares, la CCDH, soutenue également par le Conseil général, a dû composer avec les inquiétudes des Verts et des associations écologiques, très influents sur le secteur. L'éco-parc Dourdan nord, comme son nom l'indique, présentera « toutes les garanties haute qualité environnementale : environnement paysager, bâtiments économes en énergie et récupération des eaux de pluie », promet Marc Amiot, chargé de mission à la CCDH. Cette dernière officialisera au prochain conseil communautaire la suppression d'un des deux rond-points d'accès au futur espace d'activités. Avec son extension, celui-ci doublera le nombre d'emplois de 300 à 600. Il y a actuellement 36 entreprises présentes. Un enjeu non négligeable sur un bassin qui brille plus par son attachement à l'environnement qu'à son développement économique... ■ D.Berthélem